

GHANA

Son Excellence le capitaine d'aviation (à la retraite) Jerry John Rawlings

Président de la République du Ghana

Le président Rawlings naît le 22 juin 1947, d'une mère ghanéenne et d'un père écossais, à Dzelukope (région du Volta). M. Rawlings fréquente la prestigieuse école Achimora, de laquelle il obtient un diplôme en 1966. Il s'engage dans les forces armées du Ghana, comme cadet d'aviation, en 1967; il gravit les échelons, passant de sous-lieutenant d'aviation (1969) à capitaine d'aviation (1978).

En 1979, M. Rawlings et plusieurs jeunes officiers sont arrêtés lors d'une tentative de coup d'État. Libérés par la force, ils réussissent, grâce à l'appui de la population, à renverser le gouvernement militaire de l'époque. Dans la foulée des élections tenues quelques mois plus tard, l'Armée Forces Revolutionary Council (AFRC), dirigé par M. Rawlings, remet les rênes du pouvoir au nouveau gouvernement civil du président Hilla Limann. Toutefois, le 31 décembre 1981, Jerry Rawlings et bon nombre de ses anciens collègues de l'AFRC orchestrent un nouveau coup d'État, invoquant la corruption généralisée et l'inefficacité du gouvernement Limann.

Le Provisional National Defence Council (PNDC) de Jerry Rawlings demeure au pouvoir jusqu'au 7 janvier 1993, battant ainsi tous les records de longévité pour un gouvernement ghanéen. Durant ses premières années au pouvoir, le PNDC a constitué des organisations révolutionnaires qui cherchaient à protéger les droits des travailleurs et à éliminer la corruption. En 1983, l'économie du pays étant en difficulté, le gouvernement Rawlings a accepté de mettre en oeuvre un programme global d'ajustement structurel, avec l'appui du Fonds monétaire international (FMI), de la Banque mondiale et d'autres donateurs. Le programme d'ajustement structurel a réussi à corriger de nombreuses distorsions de l'économie ghanéenne et à assurer une solide croissance économique pour le pays. La relance de l'économie du Ghana a permis à M. Rawlings de remporter une victoire écrasante aux élections présidentielles du 3 novembre 1992, au cours desquelles il a obtenu 58 p. 100 des votes contre 30 p. 100 pour son adversaire le plus proche.